



« Le rendez-vous des thésard·e·s » 2025 du GT EPOP

Date : 17 avril 2025

Lieu : UNamur (Namur)

Comité organisateur

Aloisa Pilloy

Laura Uyttendaele

Thomas Legéin

Présentation de l'événement

Cette première édition du « Rendez-vous des thésard·e·s » du GT EPOP de l'ABSP vise à offrir aux doctorant·e·s d'universités francophones un espace où exposer leur projet de thèse, quel que soit l'état d'avancement de leurs travaux : chapitre théorique, méthodologique, design de recherche ou projet de recherche (FNRS, FRESH, etc.), ...

Thématique : L'événement est ouvert à tou·te·s les doctorant·e·s qui travaillent sur les thématiques larges couvertes par le GT EPOP de [l'Association francophone de science politique \(ABSP\)](#) : élections, partis et opinion publique

Informations pratiques

Les propositions de projet de maximum 500 mots doivent être soumises avant le 3 mars à l'adresse suivante : laura.uyttendaele@unamur.be

Pour les propositions acceptées, un résumé de la contribution de 8 à 10 pages, ainsi que les enjeux pour lesquels vous souhaiteriez un retour, devront être envoyés au plus tard au 7 avril à la même adresse. La journée suivra le modèle des *Joint Sessions de l'ECPR*. Chaque participant·e aura l'occasion de brièvement *pitcher* sa contribution et d'énoncer les principaux enjeux auxquelles ielle fait face et qu'ielle voudrait voir discutés. La contribution sera ensuite discutée par l'ensemble du groupe. Pour assurer le dynamisme des discussions, les participant·e·s seront invité·e·s à lire l'ensemble des propositions de leur table de discussion. Les travaux et les discussions se dérouleront par défaut en français mais il sera possible de proposer un projet en anglais.

La journée se terminera par un moment convivial.

Appel à propositions

2024 : Une année charnière pour les démocraties contemporaines

De nombreux scrutins électoraux clés ont eu lieu à travers le monde en 2024, notamment en Belgique, en France, en Grande-Bretagne, en Géorgie, aux États-Unis, au Venezuela ou encore au Tchad. Les nouvelles dynamiques politiques issues de ces élections génèrent comme toujours des questionnements quant à l'état des démocraties et les enjeux auxquelles elles font désormais face. C'est dans ce contexte que la première édition du « rendez-vous des thésard·e·s » du GT EPOP entend rassembler des jeunes doctorant·e·s autour des thématiques des *élections*, des *partis* et de l'*opinion publique*. A travers cette journée, l'objectif est de susciter des échanges interdisciplinaires tout en réfléchissant aux défis globaux qui se posent à ces trois piliers fondamentaux des systèmes politiques contemporains.

Élections

Les élections qui se sont déroulées en 2024 ont permis de renouveler les institutions représentatives dans plusieurs pays, elles se sont déroulées dans des contextes marqués par des enjeux émergents. La transformation des campagnes, notamment via les réseaux sociaux, a apporté de nouvelles opportunités de mobilisation, en particulier auprès des jeunes, mais aussi des défis importants, comme la désinformation ou la polarisation de l'offre politique. Ce paradoxe met en lumière la nécessité pour les institutions démocratiques de garantir un débat public éclairé dans un environnement médiatique en pleine mutation. En parallèle, des questions persistantes sur la participation électorale, la transparence des scrutins et la confiance dans les institutions soulèvent des interrogations majeures quant à l'évolution des processus électoraux dans les années à venir.

Partis

Les partis politiques se trouvent confrontés à des transformations profondes qui redéfinissent leurs fonctions au sein des systèmes démocratiques. L'émergence de nouveaux acteur·rice·s bouleverse les stratégies des formations traditionnelles et les pousse à s'adapter à un électorat de plus en plus volatile et fragmenté. Dans le même temps, la montée en puissance des partis populistes et d'extrême droite dans de nombreux pays contribue à polariser davantage les débats politiques. Ces formations, qui s'appuient sur des discours souvent critiques envers les institutions traditionnelles, captent une part croissante de l'électorat et se sont depuis établies en acteur important des système partisans au même titre que les partis traditionnels. Les partis font également face à des attentes accrues en matière de réponses aux crises globales, qu'il s'agisse de la crise climatique, des inégalités économiques ou des tensions géopolitiques. Ces pressions renforcent la nécessité pour les partis de se repositionner comme de vecteurs de solutions, tout en naviguant dans un environnement marqué par une méfiance croissante à leur égard. Ces évolutions interrogent leur capacité à représenter une diversité d'intérêts et à maintenir leur pertinence dans un système démocratique en constante redéfinition.

Opinion publique

La crise de confiance qui caractérise de nombreuses démocraties contemporaines atteint son paroxysme dans une méfiance croissante des citoyen·ne·s envers les institutions politiques. Cette dernière, visible à travers des taux d'abstention records et une multiplication des mouvements de

protestation, reflète une désillusion profonde à l'égard des processus démocratiques. Les citoyen·ne·s, expriment un sentiment de marginalisation qui alimente les discours populistes et remet en question les fondements mêmes des démocraties. Les défis économiques, sociaux et environnementaux auxquels sont confrontées les démocraties nécessitent un engagement important, que seules des institutions perçues comme légitimes et efficaces pourraient incarner. Ainsi, la restauration de la confiance démocratique est parfois perçue comme une nécessité de réinvention des modes de gouvernance, fondés sur des principes de transparence, d'inclusivité et de participation active des citoyen·ne·s.